



Mark Rothko, *N° 14 (Browns over Dark)*, 1963, Huile et acrylique sur toile, 228,5 x 176 cm  
Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Achat de l'État, 1968. Attribution, 1976 © Kate Rothko Prizel & Christopher Rothko/ ADAGP, Paris 2021. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI



Hans Hartung, *T1963-R37*, 1963. Vinylic paint on canvas, 180 x 142 cm / 70 7/8 x 55 7/8 in. © Hans Hartung / ADAGP, Paris 2021. Courtesy Fondation Hartung - Bergman & Perrotin

## **ROTHKO — HARTUNG** UNE AMITIÉ MULTIFORME

**Sous le commissariat de Thomas Schlessler**  
**Avec le prêt exceptionnel du**  
**Musée national d'art moderne - Centre Pompidou**

**12 juin - 31 juillet 2021**  
**Vernissage samedi 12 juin, 11h à 21h**

C'est un événement crucial que la galerie Perrotin propose du 12 juin au 31 juillet 2021. Pour la première fois, une rencontre Rothko-Hartung sera l'objet d'une exposition à part entière, ce sujet inédit est pourtant essentiel pour comprendre une part de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. En effet, alors que l'Europe et les États-Unis se concurrencent pour dominer la scène de l'art après la deuxième guerre mondiale, Rothko et Hartung tissent un lien discret et cependant amical et surtout très fertile.

Dès avril 1950, Rothko se rend dans l'atelier de Hartung à Paris, alors même que celui-ci est en train d'exposer à New York, où il a commencé à être collectionné dès les années 1930. Rothko et Hartung partagent beaucoup de points communs : nés respectivement dans l'Empire russe en 1903 et en Allemagne en 1904, ils sont tous deux des exilés, bouleversés au plus profond de leur être par l'Histoire, et ils voient dans la peinture abstraite, une manière de congédier leur hantise et de toucher au sublime. Ils partagent des passions communes : Rembrandt et la musique du XVIII<sup>e</sup> siècle : Hartung adule Bach ; Rothko vénère Mozart.

## **ROTHKO — HARTUNG** A MULTIFORM FRIENDSHIP

**Curated by Thomas Schlessler**  
**With the exceptional loan of the**  
**Musée national d'art moderne-Centre Pompidou**

**June 12 - July 31, 2021**  
**Opening Saturday June 12, 11AM - 9PM**

Perrotin hosts a crucial event from June 12 to July 31, 2021. For the first time, a Rothko-Hartung encounter will be the focus of a full-fledged exhibition: a brand new subject, one that is essential to understanding part of the art of the twentieth century. Indeed, while Europe and the United States competed to dominate the art scene after World War II, Rothko and Hartung forged a discreet yet friendly—and, above all, very fruitful—bond.

As of April 1950, Rothko visited Hartung's studio in Paris, although he was himself exhibiting work in New York then, where collectors began vying for his oeuvre in the 1930s. Rothko and Hartung shared a lot in common: born, respectively, in the Russian Empire in 1903 and in Germany in 1904, they were both exiled and deeply moved by history. They saw, in abstract painting, a way of ridding themselves of what haunted them and a means of accessing the sublime. They shared common passions: Rembrandt, as well as the music of the 18th century (Hartung idolized Bach, while Rothko venerated Mozart).

Qu'a vu Rothko dans l'atelier de Hartung ? C'est l'une des découvertes qu'offre cette exposition. Mieux encore, elle raconte la « leçon » de Rothko. Car, en plus d'exprimer toute son estime à son camarade franco-allemand, Rothko lui prodigue un conseil avisé : laisser des surfaces flottantes de couleurs sans y ajouter de graphisme. Hartung s'essayera à cette voie treize ans plus tard, juste après avoir vu la rétrospective consacrée au peintre américain en 1962-1963 à Paris. 1963, c'est l'année décisive autour de laquelle l'exposition de la galerie Perrotin fera sa confrontation avec quatre tableaux de Hartung et, peint au même moment, *N°14 Browns over dark* de Mark Rothko que le musée national d'art moderne - Centre Pompidou - prête de façon tout à fait exceptionnelle.

L'exposition montrera également les portraits photographiques que fit Hartung de Mark et Mary Alice Rothko lors de sa visite à New York en 1964, des pièces d'archives rares et, parmi les tableaux, une œuvre unique de 1982, jamais présentée jusqu'alors. Elle cherchera aussi, à travers un documentaire dans lesquels on retrouve notamment Christopher Rothko, le fils de l'artiste, les historiens de l'art David Anfam, Pauline Mari et Pierre Wat, à raconter d'autres généalogies que celles que l'on croit connaître. Ainsi, Clement Greenberg, l'inventeur du concept de color-field painting, estimait lui-même que Hartung avait été dès les années 1940, un modèle de spontanéité et de liberté pour les peintres de cette génération.

#### **Plus d'information sur l'exposition >>>**

---

*La galerie Perrotin et la Fondation Hartung-Bergman remercient chaleureusement le Musée national d'art moderne - Centre Pompidou pour leur prêt exceptionnel.*

What did Rothko encounter in Hartung's atelier? This exhibition enlightens the viewer on this discovery. Moreover, it conveys the Rothko "lesson"... Because, in addition to expressing esteem for his Franco-German comrade, Rothko dispensed shrewd advice: 'leave floating surfaces of color, without adding to them graphically.' Hartung would try this thirteen years later, just after seeing the retrospective dedicated to the American painter in 1962-1963 in Paris. The year 1963 is the decisive moment around which Galerie Perrotin will exhibit four paintings by Hartung, face-to-face with *N°14 Browns over Dark* by Mark Rothko, which was painted concurrently, and which the Musée national d'art moderne-Centre Pompidou- has, exceptionally, lent.

The exhibition will also show the photographic portraits that Hartung made of Mark and Mary Alice Rothko during his visit to New York in 1964: rare archival pieces. Among the paintings, there is a unique work from 1982—never before presented. The exhibition will also include a documentary, featuring Christopher Rothko (the artist's son) and the art historians David Anfam, Pauline Mari and Pierre Wat, who recount alternative genealogies to those we think we know. As early as the 1940s, Clement Greenberg—the inventor of the concept of color-field painting—himself considered Hartung a model of spontaneity and freedom for painters of his generation.

#### **More information about the exhibition >>>**

---

*Perrotin and Hartung-Bergman Foundation thank warmly the Musée national d'art moderne - Centre Pompidou for its exceptional loan.*